

Culture d'Hiver

Diversité des cultures

2017
2018

L'Association Trait d'Union Patrimoine vous invite à participer à la 13e saison de Culture d'Hiver Diversité des cultures. Comme les années précédentes, les conférences auront lieu le mercredi et les ateliers le lundi.

Les thèmes abordés seront encore aussi riches que variés. En biodiversité, le milan royal, le bouquetin, le tichodrome échelette, joyau de la vallée d'Aspe et le Parc National des Pyrénées seront à l'honneur.

En sciences et techniques, nous reviendrons sur le réchauffement climatique, sur la pollution due aux hydrocarbures comment faire le rapport bénéfices /risques, et plus surprenant, nous découvrirons l'odeur de l'autre et la chimie des sentiments.

L'histoire locale avec des extensions nationales et internationales : les sites protohistoriques du Benou, Fébus et le dénombrement de 1385 à Arudy, la mythologie basque, la commune de Paris, les régiments du Sud-Ouest au Chemin des Dames en 1917, les abbés Fénélon et la Nouvelle France, Bordeaux et le commerce atlantique au XVIIIe siècle et Eugène Casalis un béarnais en Afrique Australe.

Une conférence sera consacrée aux places d'Oloron et à leur architecture : « l'art de la place, la place de l'art ».

La littérature et la politique se retrouveront dans Tintin au pays de l'ordre et dans les idées politiques d'Albert Camus. Mais aussi dans les trois ateliers consacrés aux chansons témoins de notre histoire de la révolution à nos jours.

Des sorties sur le terrain compléteront certaines conférences.

L'atelier de conversation italienne est maintenu le mercredi à 16h30.

Cette année, les séances du cinéma italien mettront en vedette Alberto Sordi.

Les Ciné-Rencontres sur la guerre d'Espagne proposeront un week-end de projections de documentaires et de films suivis de débats.

L'entrée aux conférences et ateliers est libre et gratuite, mais votre obole sera la bienvenue.

Toute l'équipe vous attend très nombreux pour partager un savoir qui reste aussi un plaisir.

RENSEIGNEMENTS AU 05 59 39 79 18
www.trait-union-patrimoine.org



Les conférences du mercredi

18h30 - Salle Louis-Barthou (Mairie d'Oloron Sainte-Marie)

MERCREDI 15 NOVEMBRE 2017 → 18h30 - Salle Louis-Barthou

Le milan royal, envergure européenne d'une population menacée.

Aurélié de Seynes, coordinatrice du réseau Milan royal Pyrénées et chargée de la mise en œuvre du Plan National d'Actions (PNA) et de programmes européens en faveur de l'espèce, dans les Pyrénées, pour la LPO France.

Le Milan royal, rapace diurne des contreforts pyrénéens, est une espèce endémique de l'Europe. Classé « vulnérable » en France, pays abritant la seconde population mondiale, il fait l'objet d'un Plan National d'Actions. Les Pyrénées, un de ses derniers bastions dans l'hexagone, constituent, à ce titre, un territoire d'investigation et jouent un rôle déterminant pour sa conservation. Facilement identifiable avec ses couleurs vives et ses allures parfois « désinvoltes », le milan royal n'est jamais très loin de nous... Oiseau de proies et charognard, précieux auxiliaire à l'équilibre de nos campagnes, il est pourtant victime de comportements malveillants et clandestins, mais également de pratiques consenties, préjudiciables à la survie de sa population, et plus globalement au maintien d'un écosystème... capital. La conférence sera suivie, si le temps le permet, le 8 janvier 2018 d'un atelier d'observation sur le terrain.

MERCREDI 22 NOVEMBRE → 18h30 - Salle Louis-Barthou

Libre parcours dans la mythologie basque.

Claude Labat, enseignant à la retraite, membre de l'association Lauburu.

Les sociologues pensent que le regain d'intérêt pour les mythologies que l'on observe aujourd'hui semble motivé par le besoin de réenchanter le monde. Il s'agit aussi d'une quête de sens, car chacun ressent, plus ou moins confusément, qu'il convient d'inventer une nouvelle forme de sagesse en phase avec l'évolution rapide du monde. Certes, il est absurde de chercher dans les mythes des explications scientifiques sur l'univers et sur la société, mais il est tout aussi naïf de considérer les mythes comme un passe-temps pour rêveurs immatures indifférents aux problèmes de leur époque. Fondamentalement, la mythologie parle de la condition humaine, de nos façons de voir le monde et la société et nous offre des repères sans pour autant nous imposer une doctrine. Claude Labat nous invite à découvrir la mythologie basque à la manière d'une promenade inédite dans un territoire que l'on croit connaître ; il s'agit bien d'un itinéraire et non d'un enfermement. Cette vieille mythologie, une fois dépoussiérée des clichés dans laquelle on l'enferme généralement, nous renvoie à un fonds culturel bien plus vaste que celui du Pays Basque et, inévitablement, elle élargit notre horizon aux dimensions des Pyrénées... et de la planète.

MERCREDI 29 NOVEMBRE → 18h30 - Salle Louis-Barthou

Tintin au pays de l'ordre.

Jean-Marc Terrasse, enseignant à l'Université Paris-Diderot, spécialiste d'art et littérature, responsable des manifestations culturelles à la Bibliothèque Nationale de France et directeur de l'Auditorium du musée du Louvre.

Tintin est sans âge, sans mémoire, sans avenir. Il fige le temps, nous entraînant dans un monde abstrait pourtant plus réel que le nôtre et dont les stéréotypes sont devenus nos références. La puissance et la cohérence de ces 24 albums sont le fruit d'un travail acharné conduit par Hergé obsédé qu'il était par la mise en forme d'un univers totalement ordonné. Ou presque. Mais de quel ordre s'agit-il ? Est-ce un ordre politique ? On connaît les critiques qui ont été faites aux premiers albums des années 30 ? Cet ordre tintinnique n'est-il pas plutôt lié à une dimension plus intérieure et plus personnelle ? C'est ce que cette conférence en images essaye de vous démontrer.

MERCREDI 6 DÉCEMBRE → 18h30 - Salle Louis-Barthou

La Commune de Paris, une tragédie franco-française (18 mars-28 mai 1871).

Frédéric Bidouze, docteur en histoire, chargé de cours à l'université de Pau.

La Commune de Paris est devenue avec le temps le symbole d'une mémoire sociale française qui s'est élevée au rang des sacrifices pour une société d'avenir. L'émotion est partout, derrière les milliers de victimes de la semaine sanglante et le triomphe d'un pouvoir bourgeois implacable incarné par Adolphe Thiers. Pourtant, l'histoire de la Commune de Paris n'est pas qu'un miroir des passions françaises mais une réalité tragique qui tient à une conjoncture de guerre et d'occupation prussienne, à une société française hostile à une nouvelle révolution jacobine (après 1830 et surtout 1848) et surtout à un scénario où se mêlent colère sociale et grande diversité politique. Cette conférence tente de renouer avec l'histoire d'un événement qui relève trop souvent du mythe politique et social ; elle nous entraîne dans l'atmosphère conflictuelle où se croisent dans un Paris en ruines, les partisans, les adversaires et les indifférents peu à peu emportés dans la tourmente.

MERCREDI 13 DÉCEMBRE → 18h30 - Salle Louis-Barthou

1967 - 2017 : Le Parc National des Pyrénées, une histoire pour demain.

Didier Peyrusqué et **Christian Plisson**, agents du Parc National de la vallée d'Ossau.

Allégorie de cinquante ans de l'histoire du Parc National des Pyrénées, un documentaire de 28 mn, basé sur treize témoignages de personnes issues du territoire ayant connu la création du Parc national ou collaborant avec le Parc national, revient sur 50 ans de vie commune, les concessions, les partages, les hauts et les bas, entre le territoire et le Parc national des Pyrénées.

Il a été présenté en avant-première au festival Eldorado en val d'Azun début juin 2017 puis le documentaire a été diffusé dans les Maisons du Parc national durant l'été et dans des communes du Parc.

MERCREDI 20 DÉCEMBRE → 18h30 - Salle Louis-Barthou

L'odeur de l'autre.

Michel Holeman, professeur de chimie à l'université de Pau et des Pays de l'Adour.

...« L'odeur de l'autre peut éveiller le désir parce qu'elle s'insinue en nous malgré nous, et révèle l'intimité d'un corps sans pour autant le livrer tout entier. La respiration de l'odeur est alors propice à l'éclosion du désir amoureux, car il s'agit d'un plaisir innocent qui n'est pas inhibé d'emblée par la crainte d'être importun et intrusif, comme peut l'être un regard concupiscent ou une main aventureuse ». (Chantal Jaquet, professeure de philosophie à la Sorbonne) Peut-on alors parler de la chimie des sentiments ? Faut-il sentir bon pour séduire ? Les odeurs corporelles, souvent incriminées dans les modes de séduction, le sont-elles à juste titre, constituent-elles des phéromones ? ... Bon nombre de ces questions seront abordées à l'aune des avancées scientifiques récentes.

MERCREDI 10 JANVIER → 18h30 - Salle Louis-Barthou

Les régiments du Sud-Ouest au Chemin des Dames en 1917.

Eric Mailharrain, professeur agrégé d'économie au lycée Louis de Foix de Bayonne et spécialiste d'histoire locale. Il a publié quatre romans historiques aux éditions Elkar : *Le Refuge d'Iparla*, *Les Oubliés du Chemin des Dames*, *Des barbelés français*, *Le temps des trahisons*. Son dernier ouvrage est un essai historique intitulé : *Les Basques au Chemin des Dames*.

Après une présentation des régiments du Sud-Ouest pendant la guerre de 14-18, la conférence présentera le rôle décisif joué par ces régiments dans l'offensive Nivelle de 1917, une des grandes batailles de la première guerre mondiale. Le conférencier reviendra sur le déroulement et l'échec de l'offensive Nivelle d'avril 1917, sur la prise de Craonne du 4 mai 1917 par les bataillons des régiments de Pau et de Mont-de-Marsan et la conquête héroïque des plateaux du Chemin des Dames par les régiments du Sud-Ouest des 35e et 36e divisions d'infanterie. Il traitera ensuite du déroulement de la mutinerie au sein du 18e régiment d'infanterie de Pau, le 27 mai 1917 ainsi que de l'instruction, du procès et des condamnations des mutinés qui s'en est suivi.

Il s'appuiera sur un diaporama qui restituera les faits de cette période, à partir de photos et de documents d'époque et exploitera des sources historiques inédites, notamment sur la mutinerie du 18e régiment d'infanterie de Pau.

Un débat et une séance de dédiaces concluront la conférence.

MERCREDI 17 JANVIER → 18h30 - *Salle Louis-Barthou*

La pollution due aux hydrocarbures.

Bernard Fourcade, *ingénieur géologue, consultant international.*

Les hydrocarbures, après avoir grandement permis les développements économiques du XXe siècle (et aussi quelques guerres), sont aujourd'hui rendus responsables de nombreuses nuisances. Ces nuisances sont aujourd'hui scientifiquement avérées, mais comme toujours, il convient de faire le rapport-bénéfices/préjudices et cela non seulement à l'échelle française mais aussi mondiale. Nous essayerons au cours de cette heure d'expliquer les différents types de pollution, leurs origines, leurs impacts sur les écosystèmes, le climat et les hommes.

Dans la dernière partie, nous verrons quelques-unes des solutions qui sont proposées par les différents acteurs pour remédier aux préjudices des hydrocarbures explicités plus tôt.

À travers ce panorama nous espérons vous donner une meilleure connaissance des enjeux et actions potentielles que les pouvoirs publics et les citoyens peuvent avoir, au niveau énergétique, pour favoriser un développement équilibré, harmonieux et responsable de nos sociétés humaines au sein d'une planète dont les ressources ne sont pas inépuisables.

MERCREDI 24 JANVIER → 18h30 - *Salle Louis-Barthou*

Réchauffement climatique : discours public, responsabilités et espérances.

Guy Aubertin, *ingénieur géologue.*

Le réchauffement climatique fait l'actualité médiatique à chaque événement météorologique, lors de la tenue des conférences internationales sur le sujet, ou lors des prises de positions de dirigeants politiques. La prise de conscience semble avérée. Nous rappellerons quelques bases théoriques et les principes de l'organisation mondiale pour lutter contre ce fléau et ses conséquences. Nous tenterons d'apporter des réponses à quelques questions.

Quels effets pour la Planète ? Que peut-on attendre dans notre région ? Quelles sont les responsabilités des états, de la conférence des nations, des villes, des entreprises ? L'homme, nouvelle force géologique ? Que peut faire le citoyen ? Quelles espérances pour les générations à venir ?

MERCREDI 31 JANVIER → 18h30 - *Salle Louis-Barthou*

Les deux abbés Fénelon.

Jean Renault, *président de l'association de l'Ossau à Katahdin.*

Au 19e siècle, plusieurs historiens canadiens ont pensé que l'abbé Fénelon, qui a séjourné en Nouvelle-France et le futur évêque de Cambrai, précepteur du duc de Bourgogne, fils de Louis XIV, étaient un seul et même personnage. La réalité est pourtant toute simple : l'abbé de Fénelon et l'archevêque de Cambrai, auteur de Télémaque étaient frères consanguins, leur père s'étant marié deux fois.

Le premier, né en 1641, fut appelé François, le second, né en 1651, se nommait François Armand. Si François-Armand est connu, son frère l'est beaucoup moins. L'abbé Fénelon vécut totalement ignoré, il mourut en 1679. Pourtant, son aventure en Nouvelle-France mérite d'être connue car elle montre une autre face (la mauvaise?) du caractère des hommes qui gouvernent la Nouvelle-France à cette période.

MERCREDI 7 FÉVRIER → 18h30 - *Salle Louis-Barthou*

1917-2017 : nous aurions pu fêter le centenaire du Parc National des Pyrénées.

Didier Galop, *directeur de recherche au CNRS, Laboratoire GEODE, Université J. Jaurès, Toulouse.*

L'édition européenne du New York Herald du 25 janvier 1917 titrait : « Une initiative du Prince Albert de Monaco. Un parc national, à l'instar des grands parcs américains, serait créé sur le versant français et espagnol des Pyrénées ». En pleine première guerre mondiale et cinquante ans avant sa création, germaient le projet ambitieux, mais avorté, d'un parc national pour les Pyrénées dont les contours géographiques préfiguraient déjà ceux du Parc National actuel. Revue de presse, archives textuelles et photographiques inédites conservées au palais princier de Monaco permettent de se plonger dans

l'histoire mal connue des relations entre le prince Albert 1^{er} de Monaco et les Pyrénées, dans lesquelles d'autres protagonistes pyrénéens ont joué un rôle essentiel.

MERCREDI 14 FÉVRIER → 18h30 - *Salle Louis-Barthou*

Bordeaux et le commerce Atlantique, premier port de France au XVIIIe siècle.

Laurence Gré-Beauvais, *archéologue, conférencière des musées nationaux.*

Devenu premier port de France sous Louis XV, avec une population qui triple en un siècle, Bordeaux assure sa prospérité et sa richesse grâce à quatre grands mouvements commerciaux. En premier lieu, elle redistribue depuis Bordeaux, par les fleuves Garonne et Dordogne, les richesses de tout l'arrière-pays du Sud-Ouest de la France vers les îles à sucre (Poteries de Sadirac, pavés de Barsac, salaisons et fromages, tissages basques et béarnais, vins, eaux de vie, poudre, bois, fers ou chaudière à sucre du Périgord...). Au retour de ce commerce « en droiture » dirigé essentiellement vers Haïti-Saint-Domingue (80%), ses bateaux ramènent dans leur cale : sucre, coton, cacao, café, indigo, épices, etc. Puis dans une troisième phase, ces marchandises stockées dans les entrepôts bordelais, sont revendues au meilleur prix... en Europe... Enfin, le commerce se faisant plus difficile, les armateurs bordelais lanceront 490 expéditions vers l'Afrique participant ainsi à ce commerce triangulaire de triste mémoire, destiné à stimuler la production sucrière et caféière.

Nous essaierons de montrer ce prodigieux essor économique et ses mécanismes. En évoquant aussi les hommes du Sud-Ouest, car Basques, Béarnais, Gersois, furent très présents à Saint-Domingue (Jean-Baptiste Ducasse ou Nolibos béarnais, garde béarnaise de Toussaint Louverture), marquant de leur présence les quartiers de l'île, la spiritualité (congrégations religieuses, loges maçonniques (Charlestéguy...)).

MERCREDI 28 FÉVRIER → 18h30 - *Salle Louis-Barthou*

Un Béarnais en Afrique australe ou l'extraordinaire destin d'Eugène Casalis.

Marie-Claude Barbier, *maître de conférences honoraire de l'Ecole Normale Supérieure de Cachan, spécialiste de l'Afrique du sud et auteure d'un ouvrage sur E. Casalis.*

Le 21 novembre 1812, naissait à Orthez dans une famille huguenote Eugène Casalis dont rien ne laissait prévoir qu'il jouerait un rôle de premier plan au Basutoland (aujourd'hui Lesotho), où il établit une première mission protestante. Envoyé par les missions évangéliques de Paris dans la province du Cap en 1832, Eugène Casalis allait devenir, par un concours inattendu de circonstances, l'ami et le conseiller particulier de Moshoeshoe, roi des Bassoutos à qui il tint lieu de ministre des Affaires étrangères. Ses affinités intellectuelles avec Moshoeshoe et son statut particulier de citoyen d'un pays non impliqué dans les conflits locaux permirent la mise en place entre lui et le souverain d'une exceptionnelle collaboration fondée sur une relation de confiance. En plus de son œuvre d'évangélisation, Casalis transcrivit la langue des Bassoutos et contribua au développement économique du pays, tout en aidant le roi à structurer son royaume, à fédérer son peuple et à composer avec les autorités anglaises pour résister à l'expansionnisme des Boers. Le résultat fut la création d'une entité autonome qui devint le royaume indépendant du Lesotho, enclave inattendue au milieu de l'Afrique du Sud, dont le roi actuel est le descendant direct de Moshoeshoe.

MERCREDI 7 MARS → 18h30 - *Salle Louis-Barthou*

Sur les pas de Fébus à Arudy.

Jean-Pierre Dugène, *docteur en histoire et spécialiste des pierres gravées.*

Si l'on consulte la liste des « ostaus » autrement dit : les maisons du dénombrement de 1385 pour Gaston Fébus, l'énumération semble un peu aléatoire. Or en parcourant cette liste pour la communauté d'Arudy, on y trouve une logique. Celle-ci est le résultat d'un parcours fait par les dénombreurs, rue par rue, en partant du haut du village. Différents documents comme le terrier de 1681 ou le premier cadastre napoléonien permettent de situer quasiment l'ensemble des 85 maisons de l'époque. On comprend que la densification de l'habitat est postérieure à cette fin du XIVe siècle. On constate aussi une grande stabilité pour ces demeures familiales avec l'arrivée de nouvelles

maisons liées à la maison-mère sur le « casau » voisin. C'est ce que nous montrera la projection de Jean-Pierre Dugène.

MERCREDI 14 MARS → 18h30 - *Salle Louis-Barthou*
Les idées politiques d'Albert Camus.

Francis Cha, professeur de sciences économiques et sociales à la retraite.

Né en 1913 en Algérie, Albert Camus était romancier (l'Étranger, la Peste, la Chute, le Premier homme...), philosophe (Le Mythe de Sisyphe, l'Homme révolté...), prosateur (l'Envers et l'Endroit, Noces, l'été...), dramaturge (Etat de siège, Caligula, les Justes...), journaliste et éditorialiste (à Alger républicain, à Combat, à l'Express). Il fut aussi un militant engagé dans les questions politiques et sociales de son époque. En 1935, il entre au Parti Communiste Algérien dont il est exclu en 1937. Il s'engage dans la Résistance en 1943. Il est rédacteur en chef du journal « Combat » à la Libération. Sympathisant de l'extrême gauche non communiste, il participe aux luttes sociales et politiques de l'après-guerre. La parution de « L'homme révolté » en 1951 accentue encore le fossé qui le séparait des communistes et entraîne la rupture avec Sartre dont il était l'ami depuis la guerre. Hostile à l'indépendance de l'Algérie, il essaie de promouvoir une trêve civile en Algérie en 1956 en demandant au FLN de cesser les attentats et au gouvernement français, la torture et les exécutions. Prix Nobel de littérature en 1957, il meurt dans un accident de voiture en 1960.

MERCREDI 21 MARS → 18h30 - *Salle Louis-Barthou*
Ossau avant l'Histoire : les sites de la conquête progressive et durable de la montagne par l'Homme, depuis le bassin d'Arudy.

Geneviève Marsan, docteur en préhistoire et conservatrice du Patrimoine, responsable du musée d'Ossau.

Le bassin d'Arudy constitue un site pyrénéen majeur d'occupation des hommes préhistoriques, tous chasseurs-cueilleurs pratiquant une économie de prédation (chasse, pêche, cueillette) pendant près de 10 millénaires, à la fin des temps glaciaires et au début des temps postglaciaires. Leurs successeurs du Néolithique et de l'Age des métaux, qui peu à peu, vont défricher la forêt et pratiquer une économie de production (agro-sylvo-pastorale), ont laissé de nombreux vestiges de cette appropriation définitive sur l'ensemble de la vallée : basse, moyenne et haute montagne.

Geneviève Marsan qui a réalisé de nombreuses prospections, sauvetages et fouilles en Pyrénées occidentales, et plus particulièrement en Ossau nous amènera à la découverte des plus singuliers d'entre eux. La définition et la signification culturelle et chronologique de ces monuments et sites que les dolmens, grottes sépulcrales, tumuli, cercles de pierre et blocs gravés, répartis sur tout l'espace ossalois, proposeront un autre regard sur les paysages parcourus à l'occasion de randonnées pédestres.

MERCREDI 28 MARS → 18h30 - *Salle Louis-Barthou*
Oloron-Sainte-Marie, l'art de la place, la place de l'art.

Pierre-Louis Giannerini, historien, **Etienne Lavigne** et **Vincent Ducare**, architectes du patrimoine.

Oloron Sainte-Marie est par excellence la cité des places aux formes et à l'architecture remarquables. Il y en a une bonne douzaine dans la zone historique. Certaines sont liées à la construction des églises romanes ou des ponts (Sainte-Croix, Sainte-Marie, Jaca, Mendiondou), d'autres sont nées avec l'expansion de nouveaux quartiers à l'époque moderne (St Pierre, Marcadet, Gabe, Mairie, Oustalots...), enfin, les dernières sont contemporaines (des thermes romains, de la Médiathèque).

Deux places emblématiques ont été transformées au XIXe siècle (Saint-Pierre et Marcadet) et beaucoup d'autres sont devenues de vulgaires parkings à la fin du XXe siècle. Les conférenciers s'attacheront à reconstituer l'histoire de ces places, mais aussi à évoquer des pistes pour rendre à certaines d'entre-elles leur identité et leur sociabilité (Marcadet etc).

MERCREDI 4 AVRIL → 18h30 - *Salle Louis-Barthou*
Assemblée générale des auditeurs pour faire le bilan de Culture d'Hiver 2017/2018 et préparer la saison 2018/2019.



Cinéma
LE LUXOR

CINÉ-RENCONTRES : LE CINÉMA ESPAGNOL DE LA GUERRE CIVILE À LA DICTATURE

16, 17 et 18 mars 2018

Tous les films sont sous-titrés en français

Cinéma Le Luxor - Oloron Sainte-Marie

Organisation : association Trait d'Union
cinéma le Luxor, mairie d'Oloron Sainte-Marie



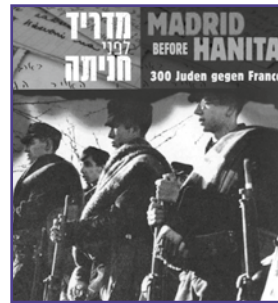
Robert Capa en Espagne

Les 4e Ciné-Rencontres du mois de mars 2017 avec leurs très beaux

films de fiction et leurs documentaires captivants ont encore connu un franc succès. Les 5e Ciné-Rencontres du 16 au 18 mars 2018 auront aussi leur lot de films étonnants et de documentaires inédits sur : les juifs de Palestine dans les Brigades Internationales, les fosses communes, le photographe Robert Capa... Certains de ces documentaires, « Un Padre » et « La bolsa de Bielsa » se passent chez nos voisins aragonais. Enfin l'historien Patrick Rotman nous prouvera, lui aussi, qu'il y a eu en Espagne « une révolution et une contre-révolution » et que son maître d'œuvre était le ministre Joseph Staline. Pour les films de fictions « Caballo de viento » montre le combat contre la dictature sous l'angle de la culture tandis que « Con la pata quebrada » prouve que le Franquisme préférait que la femme « retourne à ses fourneaux ». Enfin une nouveauté de taille, un long-métrage réalisé par le syndicat du spectacle collectivisé de la CNT : « Aurora de esperanza ». Merci au Consulat d'Espagne de Pau et à Cinespaña de Toulouse pour leur aide encore une fois primordiale.

VENDEDI 16 MARS

→ 17h - **Madrid before Hanita : l'engagement juif dans la guerre d'Espagne**



58 mn, Israël, 2006, documentaire

Réalisé par Eran Torbiner

Hanita est une colonie juive de Palestine et pour la majorité des jeunes sionistes de 1936, l'essentiel c'était de créer des kibboutzim. Pourtant, malgré le slogan de certains « Hanita avant Madrid », des dizaines de juifs de la colonie d'Hanita ont rejoint l'Espagne et les Brigades Internationales dès 1936.

Le documentaire raconte l'histoire largement méconnue et émouvante de ces 300 juifs de Palestine, alors sous-mandat britannique, partis combattre le fascisme sur un autre continent. Il suit leur épopée en Palestine et, à l'aide de documents et de témoignages, relate leurs relations complexes avec la population civile espagnole, leurs amours, leurs déceptions. Les personnages principaux du film sont les derniers témoins de ce combat et les proches de ceux qui ont été tués ou sont morts depuis. Le réalisateur Eran Torbiner a utilisé les archives espagnoles et israéliennes.

Entracte repas : il faut obligatoirement s'inscrire au plus tard deux jours avant les séquences au 05 59 39 79 18 ou traitdunion.patrimoine@orange.fr

→ 21h - Con la pata quebrada – Retourne à tes fourneaux

82 mn, Espagne, 2014, documentaire
Réalisé par Diego Galán. Avec Carlos Hipolito

Le titre de ce documentaire divertissant et effrayant est un fragment d'expression populaire : « La mujer honrada y casada en casa con la pata quebrada », la femme honorable et mariée se trouve à la maison, avec la jambe cassée -pour qu'elle ne puisse pas en sortir-. Le général Franco, qui dirigea l'Espagne de 1939 à 1975, était un adepte forcené de la sagesse populaire, dans les dictons de laquelle il trouvait toutes les justifications à sa politique réactionnaire et répressive. Diego Galán, grand cinéphile d'Espagne (journaliste, directeur du festival de Saint-Sébastien, réalisateur...) a réuni sous ce titre des extraits de films réalisés en un demi-siècle, des premiers jours de l'éphémère



Seconde République à la démocratisation qui suivit la mort du caudillo... Les premières séquences, qui rassemblent des extraits du cinéma républicain, laissent deviner un pays parcouru de tendances contradictoires, entre hédonisme et militantisme, comédies lestes, dans lesquelles des prédatrices cherchent un beau parti, ou exaltation de la femme au travail. La victoire fasciste relègue les Espagnoles à la maison et les personnages féminins du cinéma aux conditions de femmes perdues (qui ne trouveront la rédemption que par la mort), de ménagère ou, à la rigueur, de ravissante idiote. En procédant par petites touches, on passe des années de plomb qui ont suivi la guerre à la modernisation des années 1960, avec l'irruption d'un humour égrillard, inspiré du cinéma coquin italien. Mine de rien, « Con la pata quebrada » montre comment le totalitarisme mou du franquisme finissant a procuré au pays l'illusion de la modernité, tout en empêchant les évolutions qui transformaient le reste de l'Europe. Article du journal « Le Monde ».

SAMEDI 17 MARS

→ 15h - Staline en Espagne. La guerre civile dans la guerre civile 1936-1939

68 mn, France, 1996, documentaire
Réalisé par Christophe Muel. Produit par Patrick Rotman

Considérée comme un prélude à la Seconde Guerre mondiale, la Guerre d'Espagne, démarrée il y a soixante ans, donne l'occasion aux « Brûlures de l'histoire » de se pencher sur les luttes internes au sein du camp républicain. Une guerre civile dans la guerre civile, à l'intérieur de laquelle la politique de Staline joua un rôle déterminant, comme l'explique l'historien Rémi Skoutelsky, spécialiste des Brigades internationales. En se servant d'images d'archives inédites provenant des fonds des cinémathèques espagnoles et russes, et grâce aux témoignages de Roger Codou, combattant dans les Brigades internationales, de Lise London et de Wilebaldo Solano, le documentaire de Christophe Muel ordonne avec clarté les tenants et les aboutissements de cette lutte fratricide dont traitait Ken Loach dans son film « Land and Freedom ». Article du journal « Libération »

→ 17h00 - Un padre - Un père

61 mn, Espagne, 2016, documentaire
Réalisé par Victor Fornies

Un père, un fils. Et beaucoup de questions sans réponses. Cherchant

à comprendre les non-dits qui ont marqué leur relation, le réalisateur nous livre le portrait intime de son père. Ce documentaire, traité sous l'angle de la quête personnelle, explore les silences du franquisme et dépeint comment les fantômes de la guerre civile, les fosses communes notamment, continuent à hanter les vivants aujourd'hui encore. Né à Saragosse, Victor Fornies est un réalisateur et producteur qui vit et travaille à Paris. « Un padre » est son premier long-métrage documentaire et il prépare actuellement le second intitulé « Face à la lumière ».

Victor Fornies viendra présenter son film à Oloron.

Entracte repas : il faut obligatoirement s'inscrire au plus tard deux jours avant les séquences au 05 59 39 79 18 ou traitdunion.patrimoine@orange.fr

→ 21h

Les films produits, durant la guerre, par le syndicat anarchiste La CNT

Un cinéma sous influence

52 mn, Espagne, documentaire
Réalisé par Richard Prost. Assistant-réalisateur : Andrés Garcia Aguilera.
Musique originale : Mathieu Popinot. Montage : Jean Condé. Production : Lieurac Production

« Un cinéma sous influence », film documentaire de Richard Prost, retrace l'histoire d'une période à part dans le cinéma espagnol, celle qui va de 1936 à 1941 : d'un côté le cinéma des anarcho-syndicalistes dont la production prolifique illustre l'intérêt qu'ils accordaient au pouvoir de l'image, de l'autre, celui du camp franquiste.

À Barcelone, les anarchistes de la CNT collectivisent l'industrie du cinéma. Cette expérience, unique dans l'histoire a permis des expressions diversifiées, militantes, surréalistes, classiques, surprenantes. La CNT espagnole a produit et réalisé des films documentaires, des reportages sur le front, mais aussi des fictions ancrées dans la réalité de l'époque (pas moins de deux cents documentaires et huit fictions) destinés à un très large public. La victoire franquiste marquera la fin de cet élan novateur de la production cinématographique espagnole.

Aurora de esperanza



58 mn, Espagne, drame
Images Adrian Porchet. Son : Rosendo Riquer.
Montage : Juan Pallejà. Production : I.S.E. Films (Barcelone 1936).
Avec Felix de Pomes (Juan), Enriqueta Soler (Marta), Pilar Torres, Ana Maria Campoy, Romain Gonzales

Le syndicat du spectacle collectivisé de la CNT a pu produire huit films de fiction pendant la guerre d'Espagne. Aurora de esperanza est l'un d'eux. Ses films contrairement à toute attente sont de véritables mélodrames dont le scénario, la structure n'ont pas à rougir face aux films produits en France à la même époque. Ils font penser à Pagnol, Renoir, Clair et Prévert. Ce film, classique dans sa mise en scène, se rapproche aussi du cinéma soviétique. Barcelone 1936, les usines ferment, Les ouvriers sont victimes du chômage. Notre héros, Juan, ouvrier, se révolte d'abord seul, puis organise des meetings et une grande marche de la faim avec tous les chômeurs qu'il arrive à fédérer et se dirige vers la capitale. Avant d'atteindre son but la révolution éclate...



DIMANCHE 18 MARS

→ 15h - La maleta mexicana - la valise mexicaine



86 mn, Espagne-Mexique, 2011, documentaire
Réalisé par Trisha Ziff. Production Mallerich Film.
Musique : Michaël Nyman. Images : Claudio Rocha.
Montage : Luis López, Paloma Carillo

4500 négatifs des photographes Robert Capa, Gerda Taro et David « Chim » Seymour, pris pendant la Guerre Civile Espagnole, furent considérés comme perdus. On les retrouve 70 ans plus tard dans un appartement de Mexico. On découvre ainsi, le rôle joué par le Mexique dans son soutien à la République, tout en révélant de quelle façon l'Espagne fait face aujourd'hui à son propre passé. Originaire de Londres, Trisha Ziff vit et travaille à Mexico. Elle est commissaire d'exposition de photographies contemporaines, réalisatrice, documentaliste, professeur d'université et productrice. Merci au Consulat d'Espagne de Pau pour le prêt de ce film.

→ 17h - La bolsa de Bielsa. El puerto de hielo

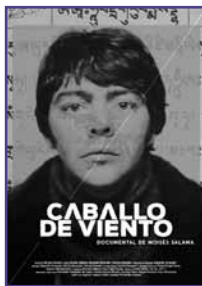


50 mn, Espagne, 2008, documentaire
Production Aragon Télévision

En avril 1937, dans les vallées pyrénéennes, la 43e Division de l'armée républicaine espagnole dirigée par le fameux Antonio Beltran Casana résiste aux Franquistes puis se retire pour mieux fortifier ses positions dans la poche de Bielsa. Les civils doivent fuir en France tandis que les nationalistes concentrent leurs forces et utilisent l'aviation. Deux mois de combats acharnés puis c'est la retraite en bon ordre vers la France. Si quelques soldats se rendent, près de 7000 combattants préfèrent rejoindre la Catalogne pour participer à la bataille de l'Ebre.

Entracte repas : il faut obligatoirement s'inscrire au plus tard deux jours avant les séquences au 05 59 39 79 18 ou traitdunion.patrimoine@orange.fr

→ 21h - Caballo de Viento



90 mn, Espagne, 2017
Réalisé par Moisés Salama
Avec Fernando Fernández de Castro, Violeta García Morales, Antonio Pérez...

Ce film montre le combat contre la dictature franquiste sous l'angle de la culture. C'est le portrait d'un personnage dont l'histoire est intimement mêlée à celle de l'Espagne et à cette génération qui a connu les luttes étudiantes des années 1960, l'exil en France dans le milieu underground, l'engagement bouddhiste, l'addiction à l'héroïne. Puis c'est le retour à

Madrid avec la démocratie et aujourd'hui la nouvelle situation politique : irruption des Indignés et avènement de Podemos.

Diplômé en histoire moderne à l'université de Grenade, Moisés Salama y est devenu professeur associé. Il a également été tuteur pendant plusieurs années à l'université de Melilla où il dirigeait le département de cinéma. Actuellement il est responsable de programmation et de contenu du Festival de Málaga.

Les ateliers du lundi

18h30 - Salle Louis-Barthou (mairie d'Oloron Sainte-Marie)

1 - BIODIVERSITÉ

LUNDI 8 JANVIER → 18h30

Observation des milans royaux sur un site d'hivernage près d'Oloron : Voir Sortie sur le terrain.

LUNDI 15 JANVIER → 18h30 - Salle Louis-Barthou

Le retour du bouquetin aux Pyrénées.

Jean-Paul Crampe, agent du Parc National des Pyrénées à la retraite et **Georges Gonzalez**, Comportement et Ecologie de la Faune sauvage, INRA Toulouse.

Venu de l'Est, le bouquetin n'était aux Pyrénées que depuis le Paléolithique moyen. Les hommes préhistoriques l'ont magnifiquement représenté et consommé en grandes quantités. Puis, ses effectifs ont diminué, jusqu'à disparition totale de la chaîne en 2000. L'idée de soutenir sa présence ici par des lâchers d'individus capturés dans des populations qui prospèrent dans les sierras d'Espagne date d'un bon demi-siècle, mais il a fallu attendre l'extinction pour qu'elle devienne réalité. Un ambitieux programme de collaborations internationales et diverses est en cours (2014-2022). Les réintroductions dans le Parc National des Pyrénées et dans le Parc Naturel des Montagnes d'Ariège sont largement médiatisées (<http://www.bouquetin-pyrenees.fr>). Au-delà des reportages officiels, nous aurons la chance d'échanger avec l'artisan opiniâtre du programme, Jean-Paul Crampe, qui a travaillé 25 ans pour réussir et avec Georges Gonzalez, coordinateur du suivi scientifique du programme... et artiste de talent particulièrement inspiré par ces élégantes « chèvres hispaniques ».

LUNDI 22 JANVIER → 18h30 - Salle Louis-Barthou

A la rencontre du Tichodrome échelette, entre le rêve et l'imaginaire.

Nicolas Delon, ornithologue, président du Groupe d'Etudes Ornithologiques de Béarn et **Alain Dupuy**, photographe, membre du GEOB.

Cet oiseau emblématique des montagnes du Haut-Béarn, l'un des plus fabuleux bijoux de la nature est bien protégé, inaccessible dans l'austérité de l'univers minéral de la haute vallée d'Aspe et de ses falaises verticales.

Ce n'est bien souvent qu'aux yeux des plus patients que l'ermite varappeur révèle sa présence en déployant ses ailes incandescentes de phénix, se transformant en papillon géant virevoltant devant la paroi.

Sept ans après cette première rencontre fascinante, la passion et les interrogations de Nicolas Delon demeurent. Nicolas et Alain sont des ornithologues passionnés par la photographie animalière qu'ils pratiquent au sein du club-photo Les Arts amateurs à Oloron.

Tous les deux continuent de se surpasser chaque été en guettant son arrivée et vous invitent à partager un peu de leur chemin pour honorer la beauté et la vie intime du tichodrome échelette.

2 - L'ARCHÉOLOGIE

Grégory Artigau et **Cédric Javierre**, chargés de la promotion, de l'animation du patrimoine et de l'archéologie locale.

Depuis une trentaine d'années et les premières fouilles sur le site de la villa gallo-romaine d'Oloron Goès, nos connaissances sur Oloron, l'antique Iluro, ont été profondément renouvelées. Les divers travaux engagés dans le centre-ville (parkings, lotissements...) associés à une surveillance archéologique de plus en plus intensive et scientifique ont permis non seulement de mettre à jour des vestiges (la tour des remparts, la nécropole de la cathédrale, le quartier artisanal de Guynemer, les thermes de la rue A. Peyré...) mais surtout de cartographier et de définir une zone archéologique à protéger. Un outil indispensable pour la conservation de ce patrimoine. En deux ateliers les archéologues Grégory Artigau et Cédric Javierre reviendront sur les fouilles de sauvetage qu'ils ont effectuées sur Oloron depuis une dizaine d'années et nous exposeront le bilan de celles de 2017.

LUNDI 29 JANVIER → 18h30 - *Salle Louis-Barthou*

Les surveillances archéologiques.

L'atelier présentera, en trois étapes, un bilan des surveillances archéologiques effectuées entre 2007 et 2017. La première expliquant les données récoltées par Jacques Dumonteil et Daniel Ortéga (avant 2007) et en survolant rapidement les données récoltées lors de fouilles archéologiques préventives. La deuxième, quant à elle, présentera les résultats des surveillances de sauvetages archéologiques effectuées par Javierre et Artigau de 2007 à 2017. La troisième et dernière étape sera un bilan général de l'occupation spatiale de l'agglomération antique grâce à l'accumulation des informations récoltées.

LUNDI 5 FÉVRIER → 18h30 - *Salle Louis-Barthou*

Les fouilles de la rue des Oustalots.

L'atelier aura pour but d'expliquer les résultats de la fouille de la rue des Oustalots effectuée en 2017. Il reprendra un bilan général des données archéologiques, expliquera les raisons de l'implantation des sondages sur ce secteur et l'importance d'une continuité de ce type d'opération.

3 - CHANSONS TÉMOINS

Francis Cha, *professeur de Sciences économiques et sociales.*

Beaumarchais disait « En France, tout finit par des chansons ». La chanson a effectivement accompagné les grands événements de notre vie politique. Venez écouter et fredonner les chansons qui ont marqué l'histoire de France.

LUNDI 26 FÉVRIER → 18h30 - *Salle Louis-Barthou*

Des origines à 1920.

Sous l'Ancien Régime, la chanson était le reflet de l'opinion publique. « Qu'est-ce qui se chante au Pont Neuf ? » se demandait-on à la cour. La Révolution se déroula au son de « La Marseillaise », du « Chant du départ », de la « Carmagnole » et du « ça ira ». La commune de Paris, en 1871, nous laissa « l'Internationale », « La semaine sanglante », « Le temps des cerises ». La fin du siècle grâce aux libertés obtenues dans la République vit l'épanouissement d'un répertoire riche et varié. Les chansons patriotiques, « Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine », « Le régiment de Sambre et Meuse », « En avant les p'tits gars », préparaient la revanche de 1871 contre l'Allemagne. La guerre de 14-18 nous laissa « La Madelon » mais aussi des chansons pacifistes : « La chanson de Craonne », la « Butte Rouge ».

LUNDI 5 MARS → 18h30 - *Salle Louis-Barthou*

De 1920 aux années 60.

Dans les années 20-30, on chantait l'empire colonial français (« Ma petite tonkinoise »), l'émancipation féminine (« Elle s'était fait couper les cheveux »). Pendant l'occupation, certains écoutaient « Maréchal, nous voilà ! », d'autres, « Le Chant des partisans ». Plus tard, des chansons décrivaient l'horreur de la guerre (« Nuit et brouillard » de Jean Ferrat, « Elle s'appelait Sarah » de Jean Jacques Goldman) et critiquèrent les guerres coloniales (« Le déserteur de Boris Vian », « Parachutiste » de Maxime Le Forestier).

LUNDI 12 MARS → 18h30 - *Salle Louis-Barthou*

Les années 1970.

Parallèlement à la chanson de pur divertissement, (de Luis Mariano aux « Yéyés »), des chanteurs surent exprimer en trois minutes les événements et les évolutions de la société française : l'exode rural (« La Montagne » de Jean Ferrat), la fermeture des usines (« Les mains d'or de Bernard Lavilliers), la contestation (« Les élucubrations » d'Antoine), la contestation de la contestation (« Cheveux longs et idées courtes » de Johnny Hallyday). La chanson, cet « art de la miniature », est un des meilleurs « sismographes » culturels pour comprendre les évolutions des sociétés.

Sorties sur le terrain

LUNDI 8 JANVIER

→ Rendez-vous à 16h devant la mairie d'Oloron

Observation des milans royaux sur un site d'hivernage près d'Oloron.

Animée par Dominique Vilesky.

Pour illustrer la conférence d'Aurélié de Seynes sur la vie et le comportement du milan royal qui a eu lieu le 15 novembre, une sortie est proposée en ce début d'année. Elle se déroulera sur un « dortoir historique » de milans royaux à proximité d'Oloron qui est occupé d'octobre à mars par une cinquantaine de milans qui s'y rassemblent en fin de journée pour y passer la nuit. En espérant que nos oiseaux seront au rendez-vous cette année comme les années précédentes, nous vous invitons à observer l'arrivée et l'installation pour la nuit des milans royaux.

SAMEDI 10 MARS

→ Rendez-vous à 14h à Arudy

Sur les pas de Fébus à Arudy.

Animée par Jean-Pierre Dugène.

En complément de la conférence du 7 mars, Jean-Pierre Dugène propose une visite sur le terrain afin de parcourir les rues du village d'Arudy « sur les pas de Fébus ». La quasi-totalité des « oustaus » au temps de Fébus a pu être retrouvée et la municipalité a mis aux emplacements de ces maisons, des plaques (en pierre marbrière d'Arudy) pour indiquer le nom de chaque propriétaire au XIV^{ème} siècle. Le parcours est facile, les seules rues du village sont parcourues en une demi-journée. On en profitera pour visiter l'ancienne abbaye laïque devenue maintenant le Musée d'Ossau.

SAMEDI 24 MARS

→ Rendez-vous à 14h à chapelle de Houndas

Les sites protohistoriques du plateau du Benou en Bihères en Ossau.

Animée par Geneviève Marsan.

Ces ensembles de cercles de pierres sont connus depuis le 19^{ème} siècle. L'abbé Chateaneuf, curé de Bielle les découvre, Georges Laplace, préhistorien en dresse un premier inventaire en 1947, Geneviève Marsan effectue en 1974 l'inventaire détaillé du site d'Accaus, le plus important et y pratique les premières fouilles. Depuis d'autres mégalithes ont été identifiés et des publications ont vu le jour. Dans le prolongement de sa conférence du 21 mars, Geneviève Marsan nous guidera sur le sentier aménagé à la découverte des principaux sites. Se munir de bonnes chaussures et d'un bâton. Nous terminerons l'après-midi au musée d'Arudy par la visite des vitrines d'archéologie dans lesquelles sont présentés les résultats des fouilles.

Atelier du Mercredi

LA LANGUE ITALIENNE

Animatrice Anne Biscarrat.

Les cours alterneront révisions, pour consolider les bases grammaticales et les acquis de vocabulaire, et moments de conversation pour pratiquer la langue puis, approfondir la connaissance de la culture italienne. Les livres Espresso 2 et 3, utilisés les années précédentes sont toujours nécessaires.

→ Du mercredi 15 novembre au mercredi 28 mars, à 16h30 - *Salle Louis-Barthou*

Les Séances du Jeudi - Cinéma le Luxor

HOMMAGE À ALBERTO SORDI

Personne ne s'étonnerait de consacrer une rétrospective à Marcello Mastroianni ou Vittorio Gassman : cette saison, nous avons choisi de privilégier Alberto Sordi, avec trois films, goutte d'eau dans l'océan des plus de 150 films de sa filmographie : deux de ces films sont inédits en France...

En Italie, « Albertone » reste un des acteurs très célèbre du cinéma national, un de ceux dont on désigne un film « avec Alberto Sordi » avant de mentionner le réalisateur ; un acteur qui impose son rythme aux films dans lesquels il apparaît...

JEUDI 11 JANVIER

→ 17h30 - IL BOOM

1963, durée : 1h28, inédit en France

Réalisé par Vittorio de Sica

Avec Alberto Sordi, Gianna Maa Canale, Eliena Nicolai

Le film évoque la période d'expansion économique d'après-guerre ; il raconte le destin de G. Alberti, créature dérisoire.

Issu d'un milieu ouvrier, il accède à la bourgeoisie par son mariage. Mais ses commissions d'agent immobilier ne suffisent pas à maintenir un train de vie comparable à celui de ses commensaux. Il implore, mendie et supplie sans succès pour essayer d'améliorer son sort. Jusqu'à ce que la femme d'un entrepreneur lui propose un marché shakespearien : contre un œil (qui servira à remplacer la cornée abîmée de son mari) elle lui donnera l'argent nécessaire pour effacer ses dettes. La satire sociale devient tragédie : c'est le mouton cupide, le mari aimant, inquiet, qui comprend l'absurdité de son destin.

Il Boom se distingue aussi par la présence, rarissime dans le cinéma de l'époque, d'un personnage secondaire féminin d'une force saisissante.

Entracte repas : il faut obligatoirement s'inscrire au plus tard deux jours avant les séquences au 05 59 39 79 18 ou traitdunion.patrimoine@orange.fr

→ 21h - LE VEUF

1959, durée : 1h32, nouvelle sortie

Réalisé par Dino Risi

Avec Alberto Sordi, Franca Valeri, Livio Lorenzon

L'esprit acide du réalisateur éclate dans ce qui est un de ses premiers films. Comme souvent plus tard, le cinéaste préfère la verve méchante, la bouffonnerie amoralisée et vacharde, à la bonne parole idéologique.

Alberto Sordi incarne un industriel désastreux, dominé par sa riche épouse qui lui empêche toute initiative personnelle et professionnelle et ne cache pas le mépris qu'elle ressent. Le personnage que l'acteur incarne, au moment où il apprend la mort de sa femme (elle survit !) dans un accident de train, invente un visage où se mêle l'affliction apparente et une joie qui ne demande qu'à déborder ! C'est une houle imperceptible où s'impose le génie comique de l'acteur. Aussi bancal que soit ce film, il singularise ce genre unique de la « comédie italienne » : une capacité à rire de la mort et une cruauté qui reconnaît à l'homme une part d'humanité inhumaine.

JEUDI 8 FÉVRIER

→ 17h30 - I MAGLIARI

1959, durée : 1h51

Réalisé par Francesco Rosi. Avec Alberto Sordi, Renato Salvatori, Belinda Lee

C'est un film étrange, qui annonce le cinéma social de Rosi mais la présence détonante de Sordi change complètement la donne.

Sordi incarne un italien immigré en Allemagne qui dirige une bande de représentants de commerce ; ils tentent de vendre, avec des méthodes proches de l'escroquerie, étoffes et tapis de mauvaise qualité.

Derrière la tragi-comédie parfois burlesque, Rosi propose une réflexion sur le déracinement, le choc des cultures et, finalement, la lutte des classes.

Sordi est un bonimenteur hors pair qui, par de longues plages logorrhéiques, met en place un théâtre au service du contrôle mental d'un interlocuteur quelconque. De ce point de vue, l'avant-dernière séquence condense génialement les événements décrits précédemment par le film.

Enfin, puisque c'est F. Rosi, le film paye sa dette au néoréalisme dont il constitue une version un peu dégradée.

Entracte repas : il faut obligatoirement s'inscrire au plus tard deux jours avant les séquences au 05 59 39 79 18 ou traitdunion.patrimoine@orange.fr

→ 21h00 - GINGER ET FRED

1986, durée : 2h

Réalisé par Federico Fellini

Avec Marcello Mastroianni, Giulietta Masina

Histoire nostalgique de deux vieux danseurs mondains, confrontés à l'inculture, la télévision, la publicité.

A défaut de figurer dans les sommets de la filmographie de Federico Fellini et au-delà des imperfections et des débordements, l'œuvre aide à mieux comprendre le cinéaste et l'homme. Le film est attachant, non pour ce qu'il raconte... mais surtout pour ce qu'on en retient : les deux comédiens paraissent fragilisés... mais ils résistent. Tous les deux sont les plus emblématiques de son œuvre : elle, sa muse et son épouse ; lui, son double magnifique. Ils n'avaient jamais tourné ensemble sous la conduite du maestro. Quand ils montent sur scène à la toute fin, c'est l'enchantement que le spectateur conservera toute sa vie ! Malgré la virulence de la satire, en quittant Ginger et Fred, le spectateur conserve la pureté de son regard, la douceur de son affection. La mémoire oublie le fourmillement cathodique et sa vulgarité mais conserve l'essentiel : la grâce et l'élégance juvéniles de Ginger et Fred... et de Federico.



Alberto Sordi dans le film Il Boom

Calendrier des activités



Conférence



Atelier



Sortie



Cinéma

NOVEMBRE

Mer 15	16h30	Italien
Mer 15	18h30	Le milan royal
Mer 22	16h30	Italien
Mer 22	18h30	La mythologie basque
Mer 29	16h30	Italien
Mer 29	18h30	Tintin au pays de l'ordre

DÉCEMBRE

Mer 06	16h30	Italien
Mer 06	18h30	La Commune de Paris
Mer 13	16h30	Italien
Mer 13	18h30	50 ans du Parc National des Pyrénées
Mer 20	16h30	Italien
Mer 20	18h30	L'odeur de l'autre

JANVIER

Lun 08	16h00	Observation des milans royaux
Mer 10	16h30	Italien
Mer 10	18h30	Les régiments du Sud-Ouest
Jeu 11	17h30	Il Boom
Jeu 11	21h00	Le veuf
Lun 15	18h30	Le retour du bouquetin
Mer 17	16h30	Italien
Mer 17	18h30	La pollution due aux hydrocarbures
Lun 22	18h30	Le Tichodrome échelette
Mer 24	16h30	Italien
Mer 24	18h30	Réchauffement climatique
Lun 29	18h30	Les surveillances archéologiques
Mer 31	16h30	Italien
Mer 31	18h30	Les deux abbés Fénelon

FÉVRIER

Lun 05	18h30	Les feuilles de la rue des Oustalots
Mer 07	16h30	Italien

Mer 07	18h30	1917-2017 : nous aurions pu fêter le centenaire du Parc National des Pyrénées
Jeu 08	17h30	I Magliari
Jeu 08	21h00	Ginger et Fred
Mer 14	16h30	Italien
Mer 14	18h30	Bordeaux et le commerce atlantique
Lun 26	18h30	Chansons témoins
Mer 28	16h30	Italien
Mer 28	18h30	Eugène Casalis

MARS

Lun 05	18h30	Chansons témoins
Mer 07	16h30	Italien
Mer 07	18h30	Sur les pas de Fébus à Arudy
Sam 10	14h00	Les ostaus d'Arudy
Lun 12	18h30	Chansons témoins
Mer 14	16h30	Italien
Mer 14	18h30	Les idées politiques d'Albert Camus
Ven 16	17h00 21h00	Ciné-rencontres Madrid before Hanita Con la pata quebrada
Sam 17	15h00 17h00 21h00	Staline en Espagne Un padre Un cinéma sous influence Aurora de esperanza
Dim 18	15h00 17h00 21h00	La maleta mexicana La bolsa de Bielsa.El puerto de hielo Caballo de Viento
Mer 21	16h30	Italien
Mer 21	18h30	Ossau avant l'Histoire
Sam 24	14h00	Plateau du Benou
Mer 28	18h30	Les places d'Oloron Saint-Marie

AVRIL

Mer 04	18h30	Assemblée générale des auditeurs
--------	-------	----------------------------------